

## Situation de la pratique physique et sportive dans le milieu scolaire. Attitudes et concepts chez les élèves du secondaire.

Zouaghi semcheddine

Enseignant a l'institut des sciences et technologies des activates physiques et sportive.  
Université Hadj Lakhdar. Batna.

**Objectif.** L'objectif était de chercher à déterminer la place et le rôle de l'EPS dans les établissements scolaires, ainsi que l'attitude des gens en général envers la pratique physique et sportive de tous les jours.

**Méthode.** Après avoir précisé notre hypothèse, nous avons élaboré un questionnaire (huit cents 800 enquêtes) qui était destiné aux scolaires (lycéens) et distribué dans 08 lycées a travers la ville de Sétif (wilaya de Sétif). Notons que la population ciblée par notre enquête, englobe les deux sexes et la tranche d'âge des scolaires (lycéens et lycéennes): entre 16 et 20 ans.

**Résultats.** L'éducation physique et sportive malgré son caractère obligatoire et son inclusion dans les programmes scolaires souffre d'une réelle exclusion et désertion de la part des élèves, cette non participation est reflétée par exemple, à la question « pourquoi en êtes vous dispensé ? » sur les 180 élèves concernés, presque la moitié (42.44%) l'attribue au manque d'intérêt que suscite chez eux cette activité au lycée ou encore à l'empêchement des parents (presque le 1/4), (Cf., tableau n°2) qui pour eux, les résultats aux examens constituent ce qu'il y a de plus important. Cette représentation négative sur le rôle et l'importance de la pratique physique et sportive se manifeste aussi A la question « quelles sont les fonctions et les rôles les plus importants que vous attribuez aux activités physiques et sportives ? » le 1/3 des répondants ont souligné son côté ludique (défoulement), ce qui la place loin devant les autres fonctions proposées: le développement des qualités physiques (13.10%), apprendre des techniques sportives (11.17 %) etc....., mais le fait marquant de ces réponses reste le faible pourcentage (10.97%) des élèves qui attribuent à l'activité physique une fonction de santé (CF, tableau n° 08). Cette image sur l'ignorance de nos lycéens du lien existant entre la pratique physique et la santé, se reflète d'ailleurs dans leurs réponses, à la question « qu'est ce qui est le plus important dans la vie ? » Où seule une minorité a jugé qu'être en bonne santé en est l'élément fondamental. Autrement dit, les avis de 90 % des lycéens sont partagés entre le confort matériel (1/3), la religion, la famille, les amis, l'instruction etc. L'exagération de la fonction ludique qu'on attribue aux activités physiques et sportives, hypothèse qui à été d'ailleurs facilement vérifiée par les aspirations des élèves, concernant un éventuel contenu des séances d'EPS. En effet, la moitié des répondants estiment qu'ils doivent surtout comprendre des jeux et des compétitions.

### Conclusion.

Confirmation de l'hypothèse selon laquelle l'ignorance ou l'inconscience de la population du rôle primordial que joue l'EPS dans le domaine de la santé ainsi que l'exagération de la fonction ludique qu'on attribue aux activités physiques détermine sa dévalorisation dans nos établissements scolaires et dans la vie courante.

**Mots clés :** Education. Physique. Sport. Santé. Société.

### Introduction

De prime abord, le rôle de l'éducation physique et sportive est abordé dans une double perspective : au sein du système éducatif, d'une part, dans un cadre informel ou extrascolaire, d'autre part. Au sein de l'institution éducative formelle, l'éducation physique devrait être utilisée comme un moyen d'apprentissage de ce que l'on appelle les compétences de la vie courante notamment par la transmission des valeurs éducatives, d'apprentissage de la responsabilité, d'adaptation à l'environnement, d'apprentissage de la citoyenneté (Unesco 2003) dans un autre contexte il est établi que l'évolution du mode de vie s'accompagne d'un abandon progressif de la dépense physique dans les activités professionnelles comme dans celles de la vie courante. et l'accroissement du travail sédentaire tend à priver une majorité d'individus d'une stimulation physique nécessaire au bon équilibre et à la santé. L'épidémie d'obésité et l'accroissement des maladies cardiovasculaires pour ne citer que cela sont souvent mis en relation avec ce phénomène. « Bouger » est devenu un nouvel enjeu de santé public (Inserm 2008). Dans le même ordre d'idées, tentant de dégager les bienfaits de l'activité physique sur la santé certains auteurs mettent en évidence ces bénéfices tant en prévention primaire, que sur le niveau général de la santé, ils en concluent l'importance et l'intérêt vital pour les populations et les enfants en particulier (Emo Sylvain 2004). La satisfaction de ce besoin nouveau ne peut être réalisée qu'avec la réunion de certains moyens dans un système complexe : Le système de l'EPS, qui possède des composantes matérielles, théoriques, institutionnelles et humaines.

Et a cet effet, l'école en est l'endroit idéal pour promouvoir l'activité physique et l'attitude positive a l'égard des activités physiques régulières. les enfants et les adolescents de toutes origines sociales sont présents régulièrement pendant au moins treize ans de leur vie (Charte Internationale 1978).

Cependant beaucoup de gens considèrent l'éducation physique et le sport comme des activités mineurs bonnes a canaliser l'énergie des jeunes tout au plus. (Nicolaas J Moolenijzer. D). Certains auteurs se sont même interrogée sur le fait que l'EPS pourrait-elle réellement être considérée comme une discipline « a part entière » au sein des établissements scolaires (Jeanne.B.Grosse 2007). Ce qui en résulte de cette conception fait que l'éducation physique ne s'est jamais imposée comme moyen d'éducation chez nous malgré les efforts déployés dans ce sens. ainsi par exemple, (Julien Bois 2003) dans sa thèse s'est intéressé au rôle que peut jouer les parents d'élèves sur l'enfant et sa perception sur la pratique sportive (Vermeil 1977) mettra d'ailleurs l'accent sur une influence négative de ces familles sur leurs enfants qui, selon leurs conceptions sur cette discipline, et qui peut constituer un obstacle a leur réussite par la perte de temps précieux en éducation physique et sportive et qui pourrait être mieux investi dans des disciplines considérées comme plus « rentables ». D'autres par contre, estiment que le développement de la pratique sportive est largement tributaire des installations et matériel mis a la disposition des établissements scolaires du secondaire. (Hardman. K, J. Marshall, 1993). Toutefois, (Dechavanne et B. Paris 1985) se sont intéressé au développement impressionnant du phénomène sportif et son influence sur l'éducation physique et sportif. Ils estiment que le premier ait prit le pas sur une pratique physique générale et de ce fait, l'enseignement de l'éducation physique et sportive se réduit a une juxtaposition d'initiatives sportives. Et Comme l'affirment (Daniel limat, et Annie Joss 1981), la fonction éducative de l'éducation physique et sportive tend a être rejetée a l'arrière plan dans les écoles ou l'enseignant de cette discipline a souvent un sentiment de marginalité, il participe aux conseils de classes, mais sa parole reste superflue lorsqu'en définitive se confrontent les notes. (L.Porcher 1981), parlant de la marginalisation de l'éducation physique et sportive évoque le problème de son inexistence dans les écoles primaires en tant que matière. Il se demande pourquoi la question ne parait elle pas s'être posée pour l'enseignement des mathématiques ou autres matières alors qu'elle l'a été pour l'éducation physique, artistique, musicale ?

Aujourd'hui, l'utilité sociale de l'éducation physique et l'éducation pour la santé sont d'une actualité brûlante. Son ouverture toujours plus grande aux sciences et notamment aux sciences humaines lui permet de réclamer une place différente.

En Algérie, malgré une volonté politique maintes fois affirmée a travers les textes officiels notamment le code de l'EPS de 1976 qui stipule que sa pratique est un droit fondamental pour tous car elle contribue à la préservation et à l'amélioration de la santé, lui reconnaissent cette valeur primordiale et lui donne de ce fait le droit à la pratique à tout algérien, mais tout se passe dans la réalité pratique comme si ces textes n'existaient pas.

Ceci nous incite à poser un certain nombre de questions pertinentes, entre autres:

- Existe t-il une véritable marginalisation de l'EPS dans le secteur scolaire en particulier dans le secondaire ?
- Si oui, quelles en seraient les causes ?
  - Serait-ce l'insuffisance des moyens humains et matériels qui en est la cause ?
  - Serait-ce plutôt le désintéressement des chefs d'établissements et des enseignants ?
  - Ou enfin l'ignorance du rôle de l'EPS en tant que facteur de santé ?

### **Hypothèses de la recherche**

#### **\* Hypothèse générale:**

La conscience profonde des individus de la valeur de l'EPS détermine le niveau quantitatif et qualitatif de sa pratique (pratique régulière et massive et qualité de cette pratique).

#### **\* Hypothèses opérationnelles:**

1-l'ignorance ou l'inconscience de la population (scolaires) du rôle primordial que joue l'EPS dans le domaine de la santé individuelle et collective détermine sa dévalorisation et sa position secondaire ou facultative dans nos établissements scolaires, et même dans ceux qui sont pourvus d'infrastructures suffisantes pour sa pratique.

2-l'exagération de la fonction ludique dévolue au sport en général et à l'EPS en particulier implique son délaissement et son rôle secondaire dans nos établissements scolaires.

### **Objectif de la recherche**

L'objectif de cette recherche est principalement de déterminer les causes essentielles qui entravent le développement de l'éducation physique et sportive dans le milieu scolaire algérien au niveau du secondaire (lycées).

### **Moyens et méthodes de la recherche**

#### **1- Le questionnaire**

Après avoir précisé notre hypothèse, nous avons élaboré un questionnaire qui a constitué le matériel de base

de notre recherche.

L'objectif était de chercher à déterminer la place et le rôle de l'EPS dans les établissements scolaires, ainsi que l'attitude des gens en général envers la pratique physique et sportive de tous les jours.

Le questionnaire renferme, suivant la nécessité, des questions ouvertes, fermées et à choix multiples, était destiné aux scolaires (lycéens) de la région de Sétif.

La distribution du questionnaire a été faite de la manière suivante:

Huit cents (800) enquêtes distribuées dans 08 lycées à travers la daïra de Sétif à savoir:

-Mohamed kerouani ; -El Mouiz ; Malika Gaid ; -Ibn Rachik: -Ibn khaldoun ; -Ibn Alioui ; -Kateb Yacine ; -Technicum Zahraoui.

Notons que la population ciblée par notre enquête, englobe les deux sexes et la tranche d'âge des scolaires (lycéens et lycéennes): entre 16 et 20 ans.

Enfin en ce qui concerne la collecte des questionnaires, elle s'est déroulée sur une période de trente jours, et ceci a été réalisé par nous mêmes et par l'intermédiaire de certains collègues. Sur les 800 questionnaires répartis, nous avons recueilli 770 dûment remplis, ce qui nous donne un taux de retour relativement assez élevé (96,25%) et qui n'influencera, à notre avis, aucunement les résultats de l'analyse.

## 2- Les méthodes de la recherche:

### La méthode statistique:

Cette méthode d'analyse des données a été uniquement utilisée afin d'établir un bilan chiffré de la situation de l'éducation physique et sportive dans nos établissements scolaires. Autrement dit, nous nous sommes appuyés uniquement sur les moyennes arithmétiques et les pourcentages qui, bien qu'elles soient insuffisantes, sont d'une grande utilité pour exprimer certains ordres de grandeur.

### La méthode dialectique:

Cette méthode, qui a été sollicitée tout au long de cette recherche, nous a permis de partir d'une réalité concrète, de poser des questions et d'élaborer théoriquement les possibilités de leurs résolutions, ensuite par un retour à la réalité de vérifier nos hypothèses et saisir leur portée réelle.

### La méthode comparative:

Ne nécessitant aucune technique particulière et facile à utiliser, vu la tendance naturelle de l'homme à faire tout le temps des comparaisons, cette méthode a été souvent utilisée dans les différentes parties du présent article. De même, en statistiques, le fait de comparer des données quantitatives de deux groupes d'une population permet d'en faire ressortir les ressemblances et les différences et leur portée significatives.

## Résultats.

L'activité physique et sportive n'existe pas en tant que problème en soi, mais elle est liée à d'autres problèmes, sinon comment expliquer par exemple la désertion des élèves de cette discipline. Les vrais problèmes, comme nous l'avons déjà souligné, sont à rechercher directement dans notre conception même de l'activité physique et sportive, c'est-à-dire que le problème est dans une certaine mesure, conceptuel, super structurel, même si celui de la base (infrastructurel) reste de taille.

Il s'agira donc dans cet article, d'opinions et d'idées reçues dans ce domaine, aussi bien chez les individus ou groupe, que dans la société elle-même

**Tableau N° 1: Pratique d'activités physiques dans les lycées**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Pratiquent</b>	451	82	137	62	588	72,94
<b>Ne savent pas ce que c'est</b>	0	0	02	0,45	02	0,45
<b>Ne pratiquent pas</b>	99	18	81	37	180	26,59

**Tableau N° 2: Causes de la non pratique d'activités physiques au lycée**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maladie	39	38,59	24	30	63	33,93
Empêchement des parents	11	12,28	27	33,33	38	23,63
N'a pas envie de le faire	49	49,12	29	36,66	78	42,44

**Tableau N° 3: Conception sur la relation éducation physique études**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Influe négativement	130	23,69	20	9,43	150	18,53
Ne savent pas	336	61,16	147	66,52	483	63,12
Influe positivement	83	15,15	53	24,05	136	18,35

**Tableau N° 4: Attitudes vis-à-vis de l'éducation physique**

	Masculin		Féminin		Total		
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Importante au point d'en faire une profession	114	20,84	45	20,33	159	20,65	57,70 %
Importante mais pas au point d'en faire une profession	218	39,63	71	32,49	189	37,05	
Ne savent pas ce que c'est	111	20,28	57	26,03	168	22,36	42,30 %
N'est pas importante, ne pas en faire une profession	106	19,24	47	21,15	153	19,94	

**Tableau N° 5: Pratique des activités physiques extrascolaire**

		Masculin		Féminin		Total		
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
1* Pratique irrégulière	Ne pratique pas	203	36,87	174	79,26	377	52,18	75,98 %
	Pratique quelques fois par hasard	140	25,47	21	9,34	161	19,65	
	Pratique 2 à 3 fois par mois	31	5,69	03	1,38	34	4,15	
2* Pratique régulière	Pratique 1 fois par semaine	88	15,98	13	5,88	101	12,33	24,02 %
	Pratique 2 à 3 fois par semaine	48	8,67	04	2,07	52	6,29	
	Supérieur à 3 fois par semaine	40	7,31	04	2,07	44	5,40	

\*1- Pratique irrégulière.

\*2- Pratique régulière.

**Tableau N6: L'intérêt passif pour les activités physiques et sportives**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
N'y vont pas	168	30,63	200	90,65	368	52,33
1 fois par mois	116	21,13	06	2,78	122	14,52
2à 3 fois /mois	110	20,05	05	2,42	115	13,67
1 fois/semaine	105	18,97	03	1,39	108	12,62
Sup à 1 fois/semaine	51	9,22	06	2,76	57	06,86

**Tableau N° 7: Importance des activités physiques et sportives**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Regarder la télévision	121	21,95	44	20,06	165	21,29
Ecouter la radio ou la musique	80	14,63	29	13,14	109	14,09
Lire (journaux, revues)	24	4,33	20	8,99	44	6,03
Se reposer (dormir; ne rien faire)	30	5,42	13	5,88	43	5,59
Aller au cinéma, au théâtre	51	9,26	0	0	51	5,92
Aller aux CYBER cafés	03	0,54	10	4,49	13	1,98
Aller au café	45	8,13	0	0	45	5,19
Aller à la mosquée	80	14,63	01	0,34	81	9,47
Bricoler	04	0,81	0	0	04	0,50
Collectionner (timbres, Carte)	0	0	03	1,38	03	0,50
S'entraîner (activité physique)	19	3,52	02	0,69	21	2,48
Regarder des compétitions sportives	21	3,79	0	0	21	2,41
me promener (à pied, en vélo)	25	4,60	07	3,11	32	4,05
Faire des travaux domestiques	04	0,81	55	24,97	59	9,52
Aider mes parents	42	7,58	37	16,95	79	10,98

**Tableau N°08: Perception du rôle des activités physiques dans la société**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Permet d'avoir un esprit large	39	7,05	17	7,95	56	7,37
Permet les relations (trouver des amis)	25	4,61	19	8,65	44	6,08
Permet la connaissance et le respect d'entourage	23	4,07	06	2,76	29	3,58
Renforce la santé	44	8,94	32	14,53	76	10,97
Donne la possibilité de s'éduquer	21	3,80	03	1,38	24	2,89
Elargir les connaissances	18	3,26	05	2,42	23	2,96
Permet d'avoir confiance en soi	34	6,24	07	3,46	41	5,25
Renforce les liens familiaux	08	1,62	04	1,73	12	1,64
Développe la coopération entre individus	07	1,35	02	1,03	09	1,22
L'apprentissage de nouvelles techniques	52	9,48	31	14,18	83	11,19
Permet de se défouler, s'amuser	202	36,85	62	28,07	264	33,75
Développe les qualités physiques	70	12,73	30	13,84	100	13,10

**Tableau N°09: Relation éducation Physique- Santé**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Le ravitaillement matériel (le confort)	47	8,67	11	5,19	58	7,46
Avoir une belle voiture, un appartement	54	9,75	26	11,76	80	10,44
Etre riche (avoir beaucoup d'argent)	75	13,55	14	6,57	89	11,01
Avoir une famille, des amis	56	10,29	54	24,56	100	15,43
Passer du bon temps avec les copains	18	3,25	03	1,38	21	2,63
Sortir avec une copine	22	4,06	01	0,40	23	2,81
Occuper un bon poste de travail	23	4,33	11	5,19	34	4,63
L'instruction (être instruit)	16	2,98	19	8,65	35	4,93
Etre en bonne santé	50	9,21	22	10,03	72	9,49
Etre éduqué(e) poli et avoir le sens moral)	16	2,98	10	4,49	26	3,54
Faire des activités physiques et sportives	21	3,79	02	0,69	23	2,68
La religion (faire la prière)	143	26,06	44	20,06	187	23,91
Travailler pour produire quelque chose	06	1,08	02	1,03	08	1,04

**Tableau N° 10: L'attrait du jeu en éducation physique**

	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Rien que des jeux	51	9,29	25	11,41	76	10,00
Beaucoup de jeux	94	17,07	28	12,80	122	15,52
Peu de jeux	45	8,13	14	6,57	59	7,55
Rien que des compétitions	22	4,06	08	3,81	30	3,97
Beaucoup de compétitions	79	14,35	14	6,23	93	11,40
Peu de compétitions	43	7,85	06	3,11	49	6,14
Seulement des exercices pour le développement physique	47	8,67	20	9,35	67	8,92
Beaucoup d'exercices pour le développement physique et peu de jeux	56	10,29	17	7,62	73	9,31
peu d'exercices pour le développement physique et peu de jeux	09	1,71	19	8,66	28	4,23
Beaucoup de compétitions et peu d'exercices pour le développement de physique	25	4,60	12	5,19	37	4,80
peu de compétitions et beaucoup d'exercices pour le développement physique	13	2,42	08	3,46	21	2,80
Ne savent pas	64	11,65	49	21,79	113	15,31

### Analyse des résultats.

#### L'éducation physique et sportive au lycée et cause de la non pratique

L'éducation physique et sportive n'est pas chose nouvelle dans nos programmes scolaires du secondaire. Elle est même matière obligatoire d'enseignement avec son programme, ses infrastructures..., et ce depuis près d'un demi-siècle, chose qui est d'ailleurs, confirmée par notre enquête par le taux de pratique de cette discipline dans les lycées pourvus d'installations adéquates (les  $\frac{3}{4}$  de la population enquêtée). Mais si ce taux de pratique reste en valeur intrinsèque assez élevé, il n'en demeure pas moins que ces dernières années, un phénomène significatif d'absentéisme apparaît et commence même à faire tache d'huile dans les lycées algériens, ce qui a été vérifié par nos enquêtes où le  $\frac{1}{4}$  de la population interrogée avoue ne pas prendre part aux séances d'EPS (CF, tableau N°1).

Aussi, malgré son caractère obligatoire et son inclusion dans les programmes scolaires, ce taux relativement élevé de non participation nous incite à en chercher les véritables causes. Autrement dit, cette dispense que la plupart des questions invoquent, n'est elle pas un simple paravent pour cacher d'autres raisons plus profondes et inavouées ?

Pour essayer de les déterminer et en savoir davantage sur ce sujet, nous avons inclus plusieurs questions dans l'enquête, concernant aussi bien la relation EPS/études (intellectuelles), que le rôle et la fonction de cette discipline, l'attitude et les motivations des élèves, leurs aspirations etc....

Ainsi par exemple, à la question « pourquoi en êtes vous dispensé ? » sur les 180 élèves concernés, presque la moitié (42.44%) l'attribue au manque d'intérêt que suscite chez eux cette activité au lycée ou encore à l'empêchement des parents (presque le  $\frac{1}{4}$ ), (Cf, tableau n°2) qui pour eux, les résultats aux examens constituent ce qu'il y a de plus important et il n'y a pas d'examen en éducation physique. Ils ne voient aucune opportunité de travail découlant de cette activité, certains parents exercent une pression sur leurs enfants pour qu'ils focalisent leur attention sur les disciplines académiques et qu'ils la « jouent » pas, allant jusqu'à ôter les séances d'éducation physique de leur programme hebdomadaire et les remplacer par des cours de soutien payants en dehors de l'école.

La cause essentielle de ce manque d'intérêt revient à l'ignorance des étudiants d'une relation possible (positive ou négative) entre la pratique physique et les études (63.12%) et près du  $\frac{1}{4}$  des garçons pensent que l'éducation physique influe négativement sur les études, (CF, tableau n°3), chose qui sera d'ailleurs confirmée par la réponse à la question « pensez-vous que l'éducation physique et sportive est si importante au point d'en faire une profession ? », où plus des  $\frac{2}{5}$  de notre échantillon ne savent pas ou nient l'importance de cette activité tout en soulignant que seulement 20% de notre échantillon accordent de l'importance à l'éducation physique et sportive au point d'en faire une profession (CF, tableau n°4), cette

attitude négative vis-à-vis de l'éducation physique manifestée dans les réponses des élèves ne constitue pas un soutien pour la discipline et éprouvent une antipathie en ce qui concerne les débouchés de cette matière.

Afin de vérifier toutes ces hypothèses, nous avons reposé les mêmes questions sur les activités physiques et sportives extra scolaire, en général, les réponses reçues sont les suivantes:

- la participation à une activité physique et sportive dans le club ou hors club est presque inexistante, les causes essentielles de cet empêchement, restent encore une fois, la méconnaissance de la manière de s'y rendre pour le faire et le manque d'habitude, dans ce contexte, plus de la moitié de l'échantillon ne pratique pas d'activités physiques et sportives en dehors du club et du lycée et ce n'est qu'une petite minorité (11%) seulement qui pratiquent régulièrement (CF, tableau n°5), ajouter à cela le refus des parents d'intercéder aux demandes de leurs enfants.

Autrement dit, comme nous venons de le constater, l'une des causes primordiales de la réticence des élèves à prendre part aux activités physiques et sportives reste le manque d'intérêt envers cette discipline et l'empêchement des parents, ce qui est dû en partie à la méconnaissance des liens entre cette pratique et les études d'une part, ou à l'ignorance de la façon de s'y rendre pour le faire, d'autre part.

Enfin pour connaître d'avantage l'insuffisance de ces motivations, nous avons posé les questions suivantes: « Regardez vous les programmes sportifs à la télévision ? » et « allez vous au stade, en salle ou sur des terrains de jeux regarder des compétitions sportives ? » des réponses, il en ressort que si les 2/3 de l'échantillon sont attirés par les programmes sportifs à la télévision, il n'en demeure pas moins qu'ils restent réticents quant il s'agit de se déplacer sur le terrain même pour y regarder des compétitions sportives. A ce propos, on signale que la majorité des filles (96%) ne se déplacent nullement (CF, tableau 6). Ainsi, par une certaine éducation reçue, avec toutes ces opinions, coutumes, préjugés..., vont former un système de valeurs et de normes déterminé, et qui constitueront, un obstacle majeur quant à une participation active des jeunes filles.

Aussi constate-t-on une contradiction flagrante entre, d'une part le manque d'intérêt pour une participation active et d'autre part, un attrait certain mais passif envers cette activité. Cette passivité s'explique d'ailleurs par leurs occupations durant leur temps de loisirs où la plupart (plus de 70%) les passent entre la télévision, la radio ou la musique, le cinéma, le repos total..., à ce titre, notons que chez les filles, les activités domestiques occupent beaucoup plus leur temps de loisirs, chose qui est tout à fait naturelle dans le milieu social algérien, il est à relever cependant que faire une activité physique, aller sur les lieux même pour y regarder des compétitions ou faire de la marche dans le but de préserver sa santé restent les dernières préoccupations des élèves durant leur temps libre (moins de 10%). (CF, tableau n°7)

#### Perception des scolaires sur les activités physiques et sportives (son rôle et sa place dans la société).

Comme le stipulent les textes officiels, remplissant les fonctions d'entretien et d'amélioration de la santé, l'élévation de la productivité et de relèvement de la puissance défensive de la nation, l'EPS constitue un bien aussi indispensable que l'instruction pour la formation harmonieuse et complète du citoyen.

A ce titre, et dans l'espoir de connaître la conception des élèves sur l'indispensabilité pour l'être humain et la société d'une pratique physique régulière, nous avons inclus des questions supplémentaires tels que l'existence de limite d'âge pour la pratique des activités physiques, les buts de sa pratique, son rôle et sa place dans la vie de l'individu, et bien d'autres.

A la question « quelles sont les fonctions et les rôles les plus importants que vous attribuez aux activités physiques et sportives ? » le 1/3 des répondants ont souligné son côté ludique (défoulement), ce qui la place loin devant les autres fonctions proposées: le développement des qualités physiques (13.10%), apprendre des techniques sportives (11.17 %) etc..., mais le fait marquant de ces réponses reste le faible pourcentage (10.97%) des élèves qui attribuent à l'activité physique une fonction de santé, en plus, les résultats de ce tableau nous démontrent clairement l'ignorance ou l'inconscience des élèves des valeurs de développement physique, psychologique ou social d'une pratique régulière d'activités physiques, puisqu'on retrouve seulement 1 % de l'ensemble de l'échantillon qui pense qu'elle développe la coopération entre individus, 3 % lui attribue la fonction éducative et 5 % seulement pensent qu'elle développe la confiance en soi. (CF, tableau n° 08).

Cette image sur l'ignorance de nos lycéens du lien existant entre le pratique physique et la santé, se reflète d'ailleurs dans leurs réponses, à la question « qu'est ce qui est le plus important dans la vie ? » Où seule une minorité a jugé qu'être en bonne santé en est l'élément fondamental. Autrement dit, les avis de 90 % des lycéens sont partagés entre le confort matériel (1/3), la religion, la famille, les amis, l'instruction etc..., notons ici que le ¼ de l'échantillon masculin considère que la religion représente l'élément fondamental dans sa vie, alors que se faire des amis est plus important chez les filles que toute autre

considération, aussi pourrions nous conclure que les coutumes religieuses musulmanes influencent-elles la participation aux différentes activités physiques. (CF, tableau n°09).

En résumé, comme nous avons pu le constater à travers cette brève analyse, il y a une passivité et un manque d'intérêt manifeste (actif) pour les activités physiques et sportives chez la plupart des lycéens. L'enquête a fait ressortir que parmi les différentes causes qui paraissent expliquer cette réticence, on trouve:

- L'ignorance du lien directe qui existe entre les exercices physiques et la santé, allant jusqu'à donner à cette dernière peu d'importance dans l'existence humaine, ce qui explique en quelque sorte leurs réticences sur certaines questions ou encore leur attitude négative sur une éventuelle limite d'âge dans la pratique corporelle.

- La méconnaissance de l'apport bénéfique que peut procurer l'activité physique ou sportive aux activités intellectuelles (relation activité physique et sportive -études.)

- L'exagération de la fonction ludique qu'on attribue aux activités physiques et sportives, hypothèse qui à été d'ailleurs facilement vérifiée par les aspirations des élèves, concernant un éventuel contenu des séances d'EPS. En effet, la moitié des répondants estiment qu'ils doivent surtout comprendre des jeux et des compétitions, l'autre moitié reste partagée entre les exercices de développement physique général ou l'indécision totale, on relève cependant que seulement 8 % de l'ensemble de notre échantillon estime qu'une séance d'éducation physique devrait comprendre des exercices pour le développement musculaire, ce très faible pourcentage conforte notre conception sur le manque d'intérêt que portent les élèves à cette matière dans nos établissements scolaires du secondaire, cet intérêt influencé par l'aspect ludique et l'attrait de la compétition sur toute autre considération (CF, tableau n°10). En France, il semblerait que la représentation de l'EPS au collège bénéficie d'une grande considération au sein des élèves au même titre que celle des autres matières (Jeanne.B.Grosse2007).

### **Conclusion:**

Cette irrégularité dans la pratique reste aussi subordonnée à d'autres facteurs que nous pouvons résumer comme suit:

- La méconnaissance et l'inconscience de la population scolarisée ainsi que les travailleurs et parents d'élèves du rôle que joue l'activité physique et sportive dans le domaine de la santé individuelle et collective, ce qui a déterminé sa dévalorisation au sein de nos établissements et même dans la vie courante.

- Malgré un intérêt certain mais passif pour les activités sportives de compétition, la pratique physique éducative reste subordonnée à sa fonction de loisir et de défoulement exagérée. Ce qui, d'une certaine manière la reléguera au second rang dans les préoccupations de notre population.

Cette étude a démontré la marginalisation et la dégradation de la place du rôle et du statut de l'éducation physique dans les programmes éducatifs, bien que son fondement légal et son enseignement soient reconnus dans les normes et évaluations pédagogiques, d'un part, et académiques officielles au même titre que les autres matières du système éducatif national d'autre part. De façon non symétrique, le sport se développe, connaît un formidable essor populaire et médiatique, sans pour autant créer d'effet de levier pour l'éducation physique et sportive dans le système éducatif. Le corollaire de cette réalité repose essentiellement sur l'orientation principalement politique des choix des structures gouvernementales en charge de l'éducation physique et sportive vers le sport de compétition en prétextant d'une politique de promotion du sport pour tous, bien qu'il s'agisse malheureusement d'une désaffectation de l'intérêt des pouvoirs publics (Délignères.D1993).

Les effets du sport sont désastreux pour l'éducation physique et pour le système éducatif, réduction des moyens, réduction du temps horaire consacré au programme d'éducation physique, place rôle et statut de l'EPS relégués à des considérations subalternes avec des incidences sur la considération des enseignants perçus comme des « amuseurs » (Ayme Sylvain2009), perception de l'éducation physique comme une séquence de récréation au profit des élèves, masquant malheureusement la fonction principale comme composante essentielle de la qualité de l'éducation.



**BIBLIOGRAPHIE****- Activité physique.**

« Contextes et effets sur la santé ».les éditions INSERM.2008, 75013, Paris.

**-Ayme Sylvain.**

Etat et expression de la motion de colère des enseignants d'EPS exerçant en milieu difficile. Thèse de doctorat. Université Claude bernard.Lyon.2009

**- Dechavanne. N, Paris. B.**

« La conduite motrice des adultes » in éducation physique de l'adulte. Edition vigot.1981.

**- Délégnères. D.**

« Objectifs et contenus de l'EPS: Transversalité, utilité sociale, et compétence ». (p 9 – 13). 1993.

**- Emo sylvain**

Activité physique et santé. Thèse pour le doctorat en médecine, faculté mixte de médecine et pharmacie, 2004.Rouen.

**- Hardman. K, J. Marshall.**

« L'état et la situation de l'EPS en milieu scolaire au niveau mondial ", Sommet mondial sur l'EPS. UNESCO 1993.

**- Jeanne.B.Grosse.**

Image du sport scolaire et pratique d'enseignement au lycée et au collège.les dossiers.2007.Paris.

**- Julien bois.**

« Socialisation de l'activité physique et des perceptions de compétence sportive ».Thèse de doctorat. Université Joseph Fourier, 2003.Grenoble.

**- Limat. D, Josse. A.**

« Les enseignants au lycée ». In éducation physique.(Esprit).(p645-671)

**- Nicolaas. J, Moolenijzer. D.**

« Une pleine signification de l'enseignement de l'EPS ...» Bulletin de la fédération internationale de l'EPS. (p 27).

**- Porcher. L.**

« Si l'on admet que l'EPS est une éducation spécifique, est-il normal de la confier à des spécialistes seulement a partir de la 6<sup>ème</sup> ». In questions et réponses sur l'EPS. Edition ESF. (p 62 – 64). 1981.

**- Vermeil.**

« La fatigue a l'école ». ESF 1977. –

**- Renforcement de l'EPS dans le Systeme éducatif.**

Table ronde des ministres et hauts responsables de l'EPS.Unesco.2003.Paris

**Documents officiels:**

- Code de l'EPS. (p 12).
- Constitution 1976 (p 29).
- Charte internationale sur l'EPS. Unesco. 1978.